

# Potosi, pour le meilleur et pour le pire...

## **Potosi, pour le meilleur et pour le pire...**

Une très jolie ville, à l'histoire (malheureusement coloniale!) très riche.

Colonialisée par les espagnols au 16ème siècle, la ville représentait un intérêt stratégique très fort pour l'Espagne du fait de la présence d'argent dans le sol du Cerro Rico (littéralement appelée la « montagne riche »), véritable colline-mine.

A l'époque les espagnols ont commencé à exploiter le riche sous-sol de cette montagne alors même qu'elle était sacrée pour les Incas car elle présentait une forme conique symbolisant la pachamama (= la terre mère). Les indigènes ont également été exploités pour servir de main d'œuvre dans le processus de l'extraction de l'argent dans les mines et sa transformation en pièces de monnaie. Pièces qui étaient ensuite envoyées et utilisées dans tout le royaume Espagnol... Pour la petite histoire, l'expression espagnole « Vale un Potosi » (= ça vaut un Potosi, c.a.d. une fortune!) vient bien entendu du « Potosi », la monnaie, fabriquée à Potosi.

C'est cette richesse en minerais qui a fait de la Bolivie l'un des territoires pour lesquels la couronne espagnole s'est le plus longuement battue au moment des guerres d'indépendance qui ont vu naître la Bolivie en 1825, après 16 ans de lutte, notamment menée par le célèbre Bolivar, héros national éponyme du pays actuel.

De cette époque coloniale, la ville (et plus généralement le pays) a gardé de nombreuses caractéristiques. La langue tout d'abord, car même si l'on parle encore pas mal le Quechua, la langue officielle reste l'espagnol. Mais aussi l'architecture coloniale espagnole très visible dans cette belle ville classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Il faut reconnaître que la ville est très jolie avec ses belles places, ses jolies maisons coloniales, ses clochers d'église, ses arches, ses petites rues... La religion également: un catholicisme bien implanté, comme en témoigne les nombreuses églises de la ville. Ce qui n'empêche pas de nombreux

habitants de Potosi de continuer à pratiquer le culte inca en parallèle (offrandes à Pachamama, etc.). Et enfin les nombreuses mines qui font du Cerro Rico un vrai morceau de gruyère...

## Les mines de Potosi

Si l'exploitation pour l'argent a cessé, les mines sont toujours en activité de nos jours pour en extraire du zinc principalement. Une extraction qui reste très « artisanale » et représente encore de très gros risques pour les mineurs: air chargé en poussière épaisse et minerais toxiques souvent respiré sans masque, éboulements, explosions à la dynamite dangereuses, passages de wagons, chutes dans les cavités, blessures aux mains sur-sollicitées et sans gants... L'alcoolisme est un mal fréquent également: échappatoire à la dureté du travail, il n'est pas rare que les travailleurs boivent l'alcool à 90 degrés destinés aux offrandes au « Tio ». (divinité Inca à laquelle les mineurs apportent de l'alcool, des feuilles de coca et d'autres offrandes afin d'avoir une production abondante, le Tio étant censé fertiliser la Pachamama, c'est à dire la terre). Ce qui fait également tenir ces hommes, ce sont les feuilles de coca dont ils font une boule qu'ils mâchent à longueur de journée, et ce d'autant plus que le Cerro est déjà à 3400m d'altitude rendant le travail encore plus pénible.

Plusieurs agences proposent de découvrir les conditions de travail ultra difficiles de ces hommes afin de mieux se rendre compte d'où viennent les matières premières que nous utilisons souvent directement ou indirectement sans avoir conscience de l'impact humain (et environnemental) qu'il représente à l'autre bout de la planète... Après mûre réflexion, je décide de me rendre compte par moi-même en vérifiant auprès de l'agence qu'il ne s'agira pas d'un « tour » voyeuriste mais bien d'une rencontre avec les mineurs. Munie d'un vêtement de protection intégral, d'une lampe, d'un masque et d'un casque, je suis Helen, notre guide, née à Potosi, fille et petite fille de mineurs, pour entrer dans la mine... Nous partons à la rencontre de ces hommes qui nous expliquent comment ils travaillent et nous essayons de leur apporter un peu de réconfort en leur offrant des rafraîchissements (boisson énergétiques à base de malt par exemple) ou des gâteaux.

On trouve dans ces mines des profils très différents: des jeunes gens qui font cela pour payer leurs études, des hommes qui travaillent à la mine car plus rémunératrice que le travail des champs ou quelques heures par jour en complément d'un autre travail, des mineurs depuis plusieurs générations... Je ne peux m'empêcher de penser que mon arrière grand-père a lui aussi connu cela dans les mines américaines des Appalaches puis celles du sud-ouest de la France...

Une expérience bouleversante que de se rendre compte des conditions de travail de ces hommes qui passent entre 7 et 10h, voire plus, sous terre, avec le peu de lumière amenée

par leur lampe frontale, dans une atmosphère étouffante de poussière, les bottes dans l'eau, avec les bruit sourd des wagons ou des explosions en fond, pour extraire la roche pour une misère (20 bolivianos le wagon, soit 2 euros...). Ils se déplacent dans des conduits parfois suffisamment hauts pour que l'on se tienne debout, mais le plus souvent très étroits, et auxquels on accède par des échelles, ou au moyen d'une simple corde. Je vous parle de trous verticaux de plus d'une centaines de mètres pas du tout sécurisés...

**Cela donne vraiment à réfléchir sur les conditions de travail encore employées de nos jours pour extraire les matières premières nécessaires à un mode de vie capitalistique fondée sur l'ultra consommation et l'ultra compétitivité au détriment de l'humain (sa santé, sa sécurité financière, son bien-être...). Cela fait également écho de façon plus générale aux terribles inégalités dont je suis témoin depuis le début de mon voyage, avec le plus souvent beaucoup de travail pour une rémunération et reconnaissance beaucoup trop faible... A méditer.**

En pratique:

- Visite guidée en français de La Casa de la Moneda, musée expliquant la fabrication de la monnaie à l'époque: extrêmement intéressant: 30bvs. Fabrication de sa propre pièce de monnaie souvenir en bronze: 30bvs (très sympa).
- Visite de la mine avec Los Amigos de Bolivia: 80bvs + achats de boissons et autres pour les mineurs. Intéressant afin de mieux comprendre, mais pas anodin car cela ne peut vraiment pas laisser indifférent, on ne se rend malheureusement que trop bien compte de la difficulté du travail et des conditions de travail dans ces mines.
- Visite de la Cathédrale avec vue la ville et le Cerro Rico: très beau!

**Fun Fact:**

Les lettres P et S entremêlées étaient utilisées pour désigner le Potosi et c'est ce même sigle qui a servi de modèle au célèbre symbole du dollar américain \$...











---

4 jours d'aventure dans le Sud  
Lipez et au Salar d'Uyuni.

# A l'aventure!

**On m'avait dit** que j'aurai froid.

**On m'avait dit** que j'en prendrai plein les yeux.

**On m'avait dit** que je prendrai des milliers de photos. On m'avait dit que ce serait l'un des momentum de mon voyage.

**On ne m'avait pas menti!** Cette excursion de 4 jours et 3 nuits dans le Sud Lipez et au Salar d'Uyuni restera l'un des vrais coups de cœur de mon voyage.

## Coup de cœur pour cette aventure hors norme...

Une traversée du désert en 4x4 sur les pistes de sable du Sud Lipez pour lesquelles les 4 roues motrices sont indispensables. Pas de panneau ou d'indication, la connaissance de la région est essentielle. Très peu de trafic, on ne croise personne, on traverse à peine quelques villages perdus au milieu du désert. Pas de station essence... chaque véhicule emporte sur son toit la centaine de litres nécessaire au ravitaillement du 4x4. Bref un road trip qui ne s'improvise pas, d'autant que cette « petite » virée se fait sur de hauts plateaux désertiques qui oscillent entre 3800m et 5000m d'altitude pour les sites les plus hauts.

L'altitude qui se fait sentir de plusieurs façons, et la première étant la température! Si la journée le soleil d'un ciel bien bleu sans l'ombre d'un nuage réchauffe toute la fine équipe, une nuit en refuge basique sans chauffage ni eau chaude par -15 à -20 degrés reste mémorable. Le drap de soie, plus le duvet, plus les 3 couvertures de l'auberge, ainsi que toutes les couches possibles de tee shirts et de polaires ne sont pas de trop. Manger avec le bonnet, la doudoune et les gants est une expérience! Mais nous pensons aussi à notre guide qui se lève en pleine nuit pour faire tourner le moteur et empêcher que le gel ne l'attaque...

Outre le froid et le vent, l'altitude n'est pas anodine pour notre pauvre corps humain. Elle se manifeste plus ou moins forte et handicapante selon les personnes: souffle court et difficultés à respirer, notamment en cas d'effort pour tous sans exception, mal de tête pour certains, vomissements dans le pire des cas pour d'autres, rêves étranges... une drôle de sensation que quelques feuilles de Coca ou qu'une pilule magique (vendue en pharmacie bien entendu) permettra d'atténuer si besoin... **Une vraie aventure!**

## **Coup de cœur pour les superbes paysages, variés et sauvages des hauts plateaux...**

Des montagnes colorées, des cimes de volcans enneigés, des canyons, des formations rocheuses volcaniques façonnées par l'érosion en plein désert de sable, des lagunes vertes, rouges ou bleues auréolées de blanc par le sel ou le borax et en partie gelées, sur lesquelles se promènent quelques flamands roses, des paysages de steppes sur lesquels paissent des llamas ou des vicuñas (sortes de biches sauvages parfaitement adaptées à la vie sur les hauts plateaux), des geysers et fumerolles venus des profondeurs, des « salars » (désert de sel), notamment le célèbre Salar d'Uyuni, immense étendue blanche à perte de vue et Incahuasi, son île de cactus d'où l'on peut admirer le lever du soleil, des ciels étoilés... **Un vrai régal pour les yeux!**

## **Coup de cœur pour l'aventure humaine...**

Un guide au top qui nous conduit en toute sécurité et avec humour de longues journées durant sur des routes cahotantes et difficiles, un cuisinier aux petits soins qui nous fait goûter quelques spécialités locales (Pique Macho = saucisses et bœuf aux petits oignons, tomates et poivrons sur un lit de frites maison, Gâteau au fromage sucré, Boulettes de viande, Camotes = sortes de patates douces...), et surtout 8 coéquipiers (répartis dans deux 4x4) hyper sympathiques avec qui on vit 24h/24h pendant 4 jours, et avec qui l'on partage quelques galères, fous rires, photos, moments de convivialité, récits de voyage ou histoires plus personnelles...

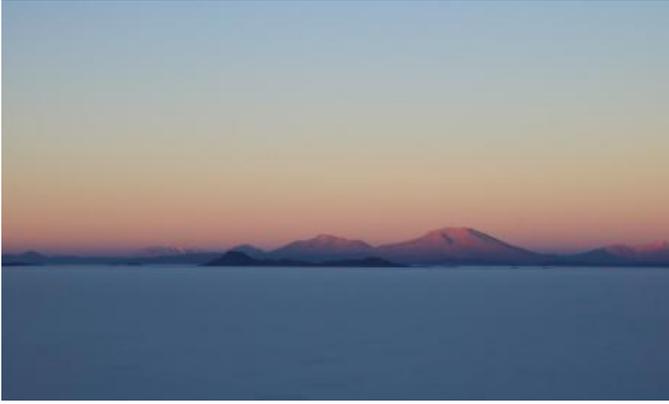
Une équipe soudée qui fait définitivement partie du charme de l'expédition et avec qui l'on partage même souvent un bout de chemin par la suite, lorsque les itinéraires se recoupent comme par magie... **De belles rencontres qui donnent aussi à ce voyage une toute autre dimension!**

**En pratique:** *Agence Tupiza Tours, Départs de Tupiza et arrivée à Uyuni, 1250bvs le tour + 220bvs d'entrées aux différents parcs ou sites*



















---

---

# Valparaíso, la « vallée paradis » en bord de mer

## **Valparaíso**

A environ deux heures de Santiago en bus, se trouve la mer et la petite ville portuaire de Valparaíso.

Avec ses jolies rues piétonnes, ses passages étroits menant à des « miradors » (points de vue) d'où l'on domine la ville et d'où l'on peut observer ses cerros (collines) sur lesquelles sont imbriquées des centaines de petites maisons colorées, Valparaíso, est, on doit le reconnaître, une ville charmante, où il fait bon se promener.

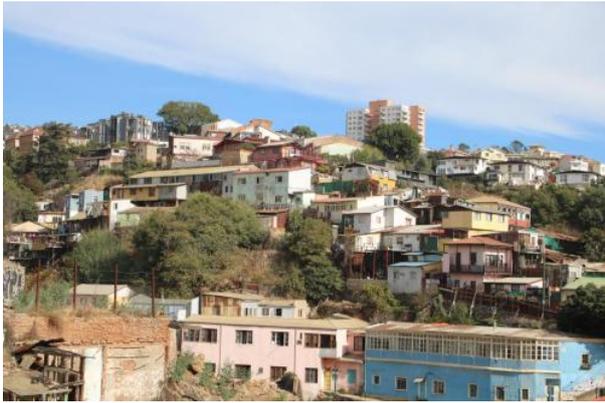
Les amoureux de street art, en particulier, seront ravis car le *muralisme* prend ici tout son sens. Ce mouvement artistique populaire d'origine mexicaine prend la forme de peintures murales permettant aux artistes de transmettre des messages politiques ou sociaux au plus grand nombre. A Valparaiso, les fresques sont décoratives pour certaines mais très revendicatrices pour d'autres: elles représentent les défis et difficultés de la société chilienne ou de la ville, une critique des politiques ou encore de la façon dont sont traitées les communautés indigènes...

Cela fait également écho aux difficultés économiques rencontrées par cette ville qui a dû s'adapter à un changement géopolitique important. En effet, après un âge d'or qui a vu la ville se développer fortement grâce au commerce maritime, (Valparaiso fut autrefois une escale importante sur la route qui traversait les océans par le détroit de Magellan), la ville a été impactée de plein fouet par l'ouverture du canal de Panama qui a complètement changé la donne. Aujourd'hui, le port est de bien moindre importance mais reste présent et l'on peut admirer le travail de fourmi qui s'y déroule 24h/24h.

Valparaiso est au final une ville qui ne laisse pas indifférent et contraste avec la grande Santiago, qui ne m'a, en l'occurrence, pas éblouie.









---

# Escale au milieu du désert à San Pedro de Atacama

## **Escale au milieu du désert**

Ce qui frappe immédiatement le « badaud » ou plutôt l'aventurier venu se perdre à San Pedro de Atacama, eh bien, c'est la sécheresse... En moins d'une journée, les lèvres gercées par le soleil, la peau asséchée par l'air chaud et sec de la journée, presque brûlée par le vent froid du soir, vous rappelleront que vous êtes dans le désert le plus sec au monde! Vous n'aurez pas besoin de regarder la météo, le soleil sera assurément au RDV, avec un fort indice UV, vous ne verrez pas l'ombre d'un nuage, il fera chaud, il fera froid, il y aura du vent... Ici, on parle de désert de sel, de Vallée de la Mort, de Vallée de la Lune... bref des paysages lunaires. Bienvenue à San Pedro de Atacama!

Alors que vous vous demandiez déjà ce que vous êtes venu faire là, vous vous rendez compte que vous êtes dans un village avec une seule rue qui concentre toute la vie de la région. Et devinez quoi, cette vie ne tourne qu'autour du tourisme: hostels, agences de tourisme à gogo, boutiques de souvenir... Pour autant on ressent vite l'ambiance paisible et attachante de cette oasis au milieu du désert.

Il faut bien entendu sortir de la bourgade pour comprendre ce que tant de touristes viennent chercher dans cette région du Chili, en particulier nos compatriotes français, très nombreux à San Pedro de Atacama!

Partez à l'aventure dans un 4x4 ou une Jeep break bien haute sur une route en ligne droite et prenez-en plein les yeux: lagunes aux eaux miroitantes et colorées de rose ou de bleu turquoise, volcans aux hauts sommets enneigés, lacs de sel asséchés, steppes de luzerne à perte de vue, geysers, couchers de soleil rougeoyants, formations rocheuses incroyables, canyons vertigineux, montagnes colorées (« Arcoiris » = Arc-en-Ciel), paysages lunaires, Vicuñas ou Llamas qui broutent le long de la route... Des panoramas incroyablement beaux, un spectacle qui vous en mettra plein les yeux de jour comme de nuit.

L'aridité et le faible taux d'humidité de cette région en font un lieu de choix pour l'observation du ciel. La vue, dégagée toute l'année, permet d'admirer les étoiles et la voie lactée comme nulle part ailleurs, à l'œil nu ou mieux encore, au télescope. La preuve en est

que le désert d'Atacama abrite plusieurs observatoires astronomiques internationaux. On en oublie presque le froid, saisissant, à cette heure de la nuit.

## **En quelques mots: une destination vraiment magnifique.**

















---

# Magique & Mystique Ile de Pâques

## **Quand le temps suspend son vol... bienvenue à l'île de Pâques.**

Il est de ces moments, bien trop rares je dois dire, où le temps reste en suspension, où l'on se concentre sur le moment présent, où l'on ne pense plus, on ressent. On ressent toutes ces petites choses... La force du Moaï fièrement érigé. L'énergie de la pierre volcanique. La mélodie des vagues qui nous berce. Une brise légère qui souffle sur notre peau. Le soleil qui nous enveloppe de ses rayons. L'air iodé qui caresse nos narines. Le bleu turquoise de la mer et son eau cristalline à perte de vue. Les courbes harmonieuses des collines environnantes. La douce et chaude lumière du soir qui met du baume cœur. Cet air de musique traditionnelle que l'on a envie de fredonner. Cette impression de bout du monde. Ce sentiment d'avoir le cœur léger. Ce besoin irrationnel d'étendre ses bras comme un oiseau

pour mieux sentir l'air et mieux saisir le moment. Ce sentiment d'infini et de liberté à toute épreuve. Cette envie de capturer cet instant à jamais. Ce sentiment que la vie est belle. Enfin, cette impression d'être au plus près de ce que l'on bonheur.

Voilà, pour tout vous dire, le sentiment très personnel et subjectif que j'ai eu en parcourant les steppes balayées au vent, le long de la côte, de l'île de Pâques.

Cette petite île perdue au milieu de l'Océan Pacifique vous surprendra. Outre ses impressionnants et immenses « Moaï » (ces incontournables statues érigées au 15ème siècle qui ont fait de l'île un lieu mondialement connu à juste titre), l'île de Pâques a bien plus à offrir: une nature à l'état sauvage avec ses steppes à pertes de vue dans lesquelles paissent des vaches ou se promènent des chevaux sauvages, de superbes paysages formés par les anciens volcans de l'île, des couchers de soleil aux couleurs incroyables, des plages à l'eau translucide, des criques ou piscines naturelles agréables, une culture et des traditions fortes, une ambiance familiale de village très paisible et réconfortante... De quoi être émerveillé et en prendre plein les yeux, mais aussi le lieu idéal pour prendre le temps: on se sent rapidement comme à la maison sur l'île, et la gentillesse des chiliens n'y est pas pour rien.

**Définitivement, un lieu magique et un brin mystique qui mérite le – gros – détour.**

*Compter 5h de vol à partir de Santiago du Chili et un bon budget. Prévoir environ 20-25€ par nuit min. Tout est plus cher que dans le reste du Chili. Les restaurants notamment, mais possibilité de cuisiner soi-même dans la plupart des auberges. Une fois sur place, on peut se déplacer à pied ou à vélo pour les plus courageux (c'est également l'option la moins chère), louer une voiture/un 2 roues/un quad, ou même faire du stop **en toute sécurité**.*



















---

---

# Randonnée dans l'immensité, à Chapada Diamantina.

A quand même 6h de route de Salvador de Bahia par bus de nuit se trouve la petite ville de Lençóis, lieu de prédilection pour découvrir le magnifique parc naturel de la Chapada Diamantina et de ses alentours.

Cette jolie petite ville a gardé son cachet avec ses ruelles pavées, ses beaux marchés couverts et ponts anciens, mais on n'y reste que peu de temps, juste celui de prendre son sac à dos et de partir en quête des merveilles de la nature environnante: des piscines naturelles aux eaux bleues cristallines, des cascades, des rivières d'eau étonnamment rouge du fait de sa richesse en fer mais assez pure pour que l'on puisse la boire sans crainte à même le cours d'eau, des grottes, et surtout des points de vue inoubliables.

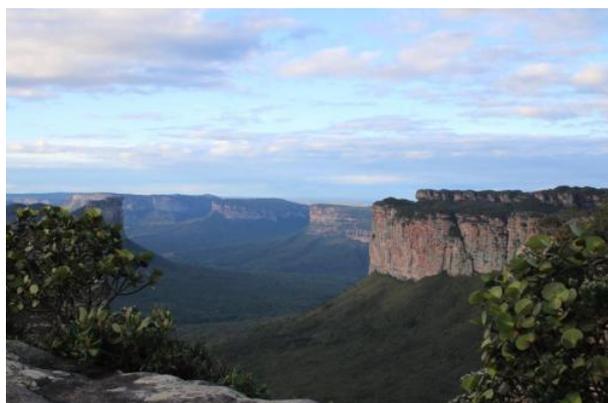
Un trek de deux jours (soit déjà 44km de marche) dans la Valle do Pati, au sein du parc naturel est juste une expérience incroyable: traversée de rivières, escalade, marche dans les plaines, nuit chez l'habitant coupé du reste du monde, couchers de soleil superbes, panoramas à couper le souffle 400m au-dessus du vide...

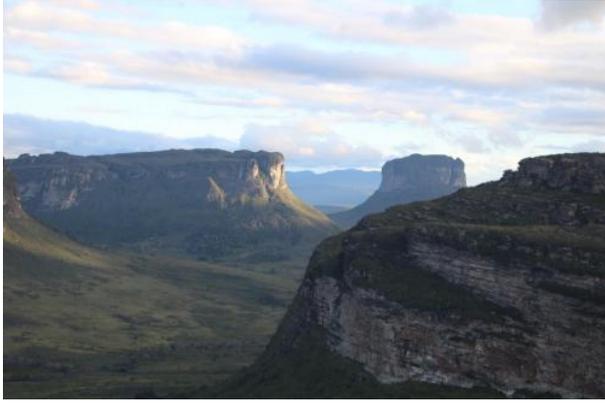
On en prend plein les yeux, on vit une aventure humaine intense et on garde un souvenir impérissable.

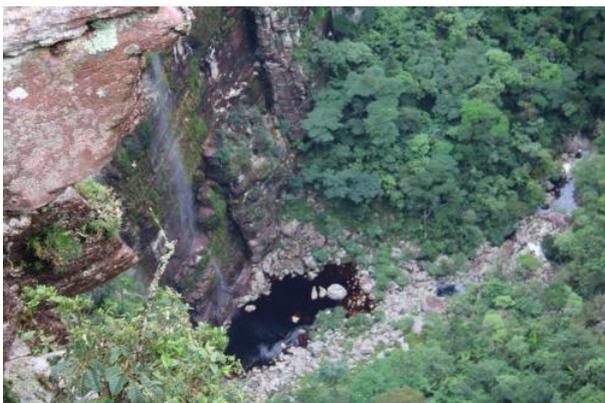
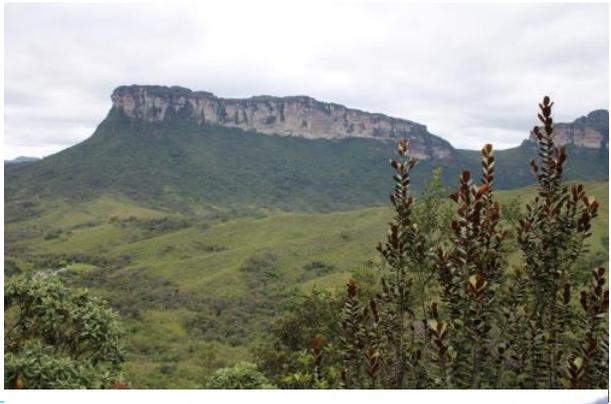


Je repars du Brésil avec des images de cette immensité plein la tête, un vrai sentiment – prévu et assumé dès le départ – d’inachevé, au vu du peu de temps que j’allais passer dans ce beau et grand pays, et une bucket list bien remplie des nombreuses choses que je souhaiterais encore y découvrir un jour.

**Brasil, Brasil, Adeus! Até logo para novas aventuras!**











---

# Bahia, Bahia!

## **Salvador de Bahia**

Le Brésil est un pays immense, un continent! Regarder une carte c'est l'imaginer, mais le parcourir c'est réaliser... Après avoir étudié les nombreuses heures de bus à subir pour aller de Rio à Salvador de Bahia (plus de 24h), les différentes étapes possibles sur la route (nombreuses stations balnéaires magnifiques à découvrir, telles que Buzios, Barra Grande, Itacaré, Morro de Sao Paulo, mais qu'une météo très capricieuse en ce début d'automne sud-américain m'a dissuadé de mettre au programme), j'ai fait comme tout le monde, j'ai pris un vol interne pour rejoindre l'état de Bahia...

M'attendait la jolie ville de Salvador de Bahia, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, avec ses belles maisons coloniales colorées, ses rues pavées, ses nombreuses églises, ses airs de samba tambourinés dans les rues, ses spectacles de Capoeira, les chants amplis de ferveur qui s'échappent de ses lieux de culte, ses plages, son phare...

Un centre historique qui a conservé tout son charme mais dont il ne faut pas oublier qu'il ne représente qu'une toute petite partie de cette immense ville pour le reste malheureusement peu avenante.













---

# Rio la belle Rio!

## **Rio, ville aux multiples facettes**

### **Si je vous dis Rio, vous pensez à quoi?**

Au Carnaval bien sûr! Mais pour tous ceux qui n'ont pas la chance de découvrir la ville durant cette semaine de festivités orgiaques, la ville a beaucoup à offrir et reste pour moi une belle découverte. Ville aux multiples facettes, elle est due en de nombreux points et mérite que l'on prenne le temps de la découvrir et de la « vivre » quelques temps.

### **Rio, c'est Sea, Sex and Sun sur la plage...**

Rio a l'atout majeur de compter plusieurs longues plages de sable blanc, doux, et ultra fin en plein cœur de la ville: le rêve! De quoi surfer, bronzer, se promener après le travail ou le weekend. La journée, la plage reste peu fréquentée, mais le soir venu, de nombreux surfeurs troquent leurs vêtements contre une combinaison et courent profiter des vagues et de leurs gros rouleaux à la lumière des derniers rayons du soleil. Si vous souhaitez contempler de beaux éphèbes aux muscles bien dessinés et au torse épilé marcher en slip le long de la plage en toute simplicité ... vous êtes au bon endroit. Le Brésil n'a pas obtenu sa réputation de glamour pour rien! Il y a comme un air de fête qui règne sur la plage grâce à la musique, aux fameuses Caipirinha et autres cocktails proposés par les nombreuses paillotes

éphémères ou les vendeurs ambulants qui se trouvent un peu partout sur la plage. De nombreux promeneurs marchent sur la promenade située le long des plages au crépuscule, font du sport, jouent au beach volley, se baignent, prennent l'apéritif en regardant la mer, se rafraîchissent avec une eau de coco bien fraîche ou un açai gelado (glace à la baie d'açai), ou encore se rendent à l'Arpéador pour admirer le coucher de soleil.

### **mais c'est aussi du moins glamour...**

De nombreux vendeurs de rue de pinces à linge, éponges, lunettes, montres, rasoirs et autres accessoires à 3 francs six sous, des vendeurs ambulants de bonbons ou chocolat **à l'unité**, de biscuits (1€ les 4 paquets) ou de salgados (sorte de feuilleté au fromage ou à la viande accompagné d'un jus de fruit pour moins de 0.80€) dont on ne sait pas très bien comment ils arrivent à vivre... Beaucoup de travailleurs pauvres, comme ces hommes qui arpentent la plage à la recherche de bouteilles en plastique ou de canettes laissées par les cariocas et qui gagnent quelques pièces en échange de chaque kilo collecté....

### **Rio, c'est Ipanema, Leblon ou Copacabana...**

De hauts buildings résidentiels avec appartements vue mer, gardien 24h/24 et gros engins garés au sous-sol: bref de l'opulence Miami style pour la classe la plus haute de la société...

### **mais c'est aussi... Santa Marta, Rocinha, Vidigal ... bref des favelas!**

On appelle favelas les quartiers pauvres de Rio. Situées sur les hauteurs, les favelas sont constituées de petites habitations colorées perchées sur les collines (les « morros ») de Rio. Le contraste que forme leur apparence en comparaison avec les buildings de hauts standing des quartiers chics est saisissant, mais ce sont ces paysages qui donnent à Rio tout son charme. On y vit dans des conditions plus ou moins salubres, précaires et dangereuses... les trafiquants de drogue y sont nombreux et il n'est pas rare d'y voir des armes et d'y entendre des coups de feu... Bon ça, c'est pour le côté extrême. Je n'ai rien vu de tout ça. Il est tout à fait possible de se rendre dans les favelas (avec des guides locaux c'est mieux quand même) pour se rendre compte par soi-même que c'est avant tout un lieu de vie pacifié où les gens vivent car ils n'ont d'autre choix mais avec l'envie de s'en sortir et d'y vivre le mieux possible, paisiblement en famille.

### **Rio, c'est le Pain de Sucre et le Christ Rédempteur...**

Deux beaux sites situés en hauteur et qui offrent par conséquent de superbes vues sur Rio et ses morro mais ultra touristique et pas donné comme visite...

## **mais c'est aussi ... des musées, des centres culturels, des randonnées, des parcs!**

Rio comporte plusieurs musées intéressants comme le Museu de Amapá ( musée de demain » tourné sur l'écologie principalement), musée d'art contemporain ou moderne (MAC et MAM), et surtout des centres culturels gratuits très riches (Centro Cultural Banco do Brasil ou Centro Cultural dos Correios).

Le lagon d'Ipanema offre une belle balade à vélo, et le Jardin Botanique ou le parc Lage, une belle promenade à pied... sans compter les nombreuses randonnées ou balades que l'on peut faire autour de la ville pour accéder à de magnifiques panoramas. (Je recommande vivement celle du Morro Dos Irmaos qui domine Ipanema, Leblon et Rocinha)

## **Rio, c'est la samba, des sourires et des gens adorables...**

Des airs de musique entraînants, des costumes colorés, des danses, Rio c'est la samba! Et croyez-moi, suivre le rythme n'est pas facile et très physique! (cf. un cours de 1h30 de samba durant lequel j'ai bougé mon popotin comme jamais et je suis sortie trempée!)

De nombreux bars dans le quartier nocturne de Lapa, pour sortir, boire une cachaça, danser, partager de bons moments entre amis.

Des gens adorables prêts à vous faire découvrir avec passion leur ville ou leur quartier, à vous renseigner ou vous aider dans votre voyage.

## **mais c'est aussi... beaucoup de blabla en portugais!**

Une langue chantante et agréable qui fait penser par ses aspects-là à l'italien, en réalité relativement proche de l'espagnol, mais qu'on ne comprend vraiment pas toujours... Peu de gens parlent espagnol ou anglais, même à Rio. Bref il faut s'accrocher.

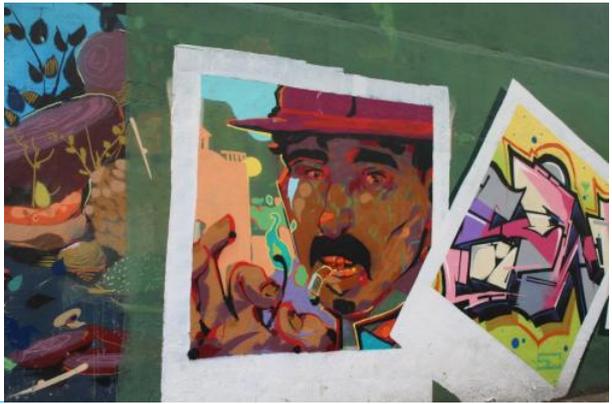
## **Au final, avec ses multiples facettes, Rio, la belle Rio est une ville attachante où l'on s'imagine facilement vivre quelques années...**

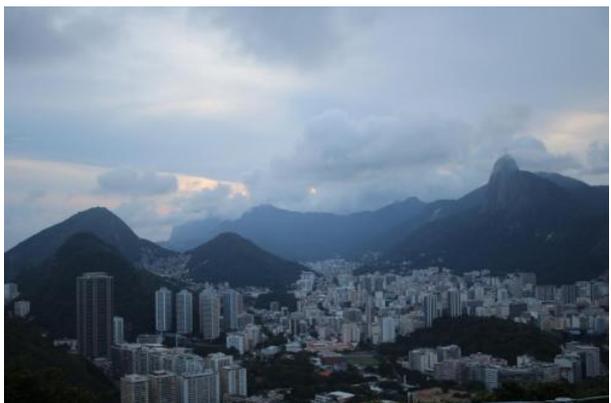










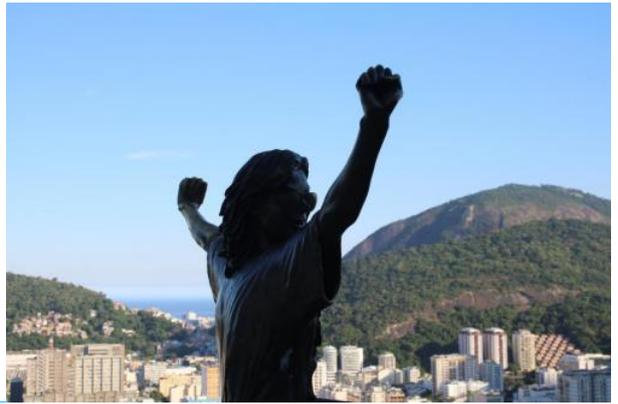




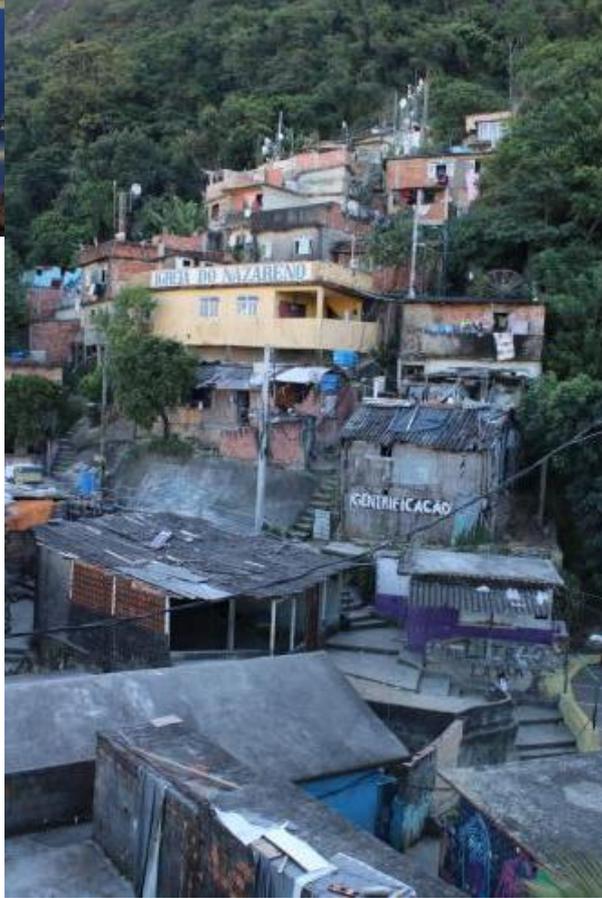












# Dans le désert de Tatacoa

## Escapade dans le désert de La Tatacoa

Imaginez un désert rouge, *Cuzco*, riche en fer d'un côté et un désert gris, *Los Hoyos*, riche en phosphore de l'autre, tous deux sous un soleil brûlant (compter plus de 40°C). Il ne s'agit pas d'un désert de sable, mais de formations rocheuses, véritables labyrinthes dont les méandres, draperies et autre curiosités ont été creusés par l'eau et l'action de l'érosion. Bienvenue au désert de la Tatacoa.

Des cactus de plusieurs variétés amènent un peu de couleur à ce paysage désertique qui n'est pas un véritable désert, mais une « forêt sèche et tropicale ». Il y a donc de l'eau, des puits et nappes phréatiques qui permettent la présence de petits villages, et même d'une piscine quelque peu aberrante au cœur du « désert » gris.

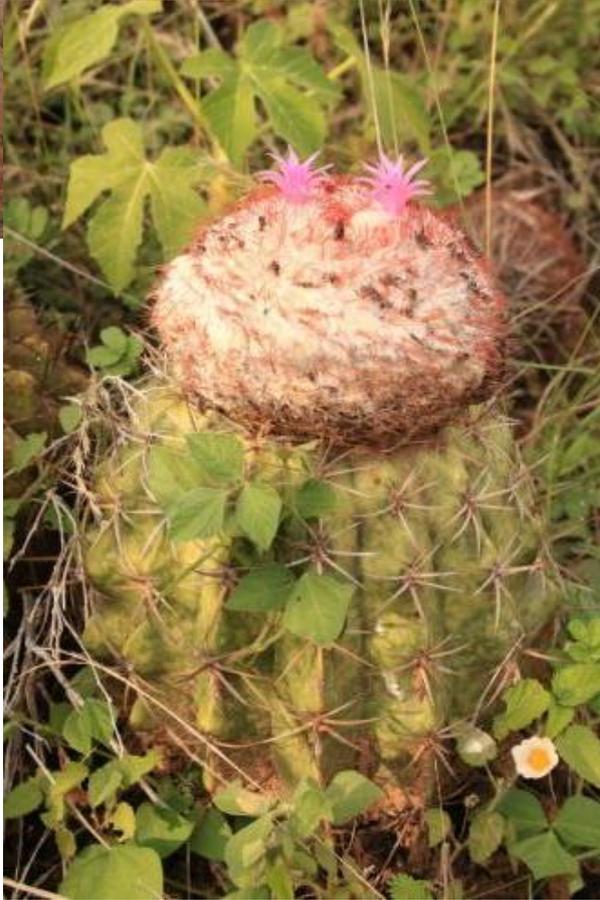
C'est tôt le matin ou encore mieux, en fin de journée, que la balade pour découvrir ces déserts est la plus agréable quand les rayons du soleil deviennent plus doux et les couleurs plus chaudes. Le panorama est alors simplement magnifique!

Le soir venu, une fraîcheur relative arrive et l'on peut observer le ciel étoilé à l'observatoire voisin. La voie lactée et les étoiles y sont juste incroyablement visibles et ce spectacle clôture parfaitement une journée durant laquelle chacun en aura pris plein les yeux!





[IMG 0629](#)



[IMG 0620](#)



[IMG 0553](#)



[IMG 0634](#)



[IMG 0675](#)



[IMG 0668](#)



[IMG 0648](#)



[IMG 0641](#)



[IMG 0672](#)



[IMG 0693](#)



[IMG 0684](#)



[IMG 0699](#)



[IMG 0706](#)



[IMG 0704](#)



[IMG 0708](#)



[IMG 0682](#)



[IMG 0712](#)



[IMG 0716](#)



[IMG 0711](#)



[IMG 0715](#)

[IMG 0718](#)



[IMG 0709](#)



[IMG 0737](#)



[IMG 0721](#)



[IMG 0719](#)



[IMG 0720](#)



[IMG 0763](#)



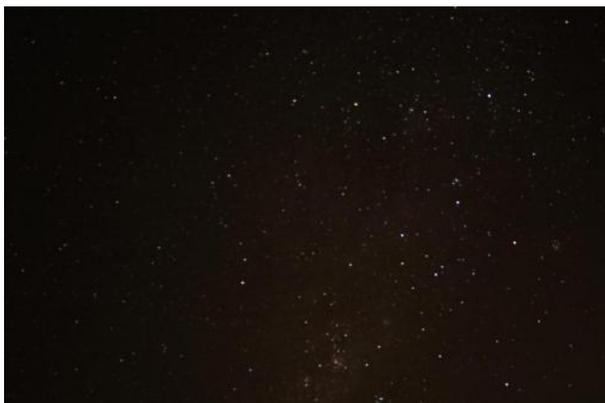
[IMG 0713](#)



[IMG 0770](#)



[IMG 0765](#)



[IMG 0769](#)



[IMG 0772](#)



[IMG 0775](#)



[IMG 0774](#)



[IMG 0787](#)



[IMG 0779](#)



[IMG 0780](#)



[IMG 0797](#)

[IMG 0783](#)



[IMG 0781](#)



[IMG 0796](#)



[IMG 0802](#)



**IMG 0806**



**IMG 0814**



**IMG 0810**



**IMG 0811**



[IMG 0817](#)



[IMG 0820](#)



[IMG 0819](#)



[IMG 0821](#)



[IMG 0826](#)



[IMG 0829](#)



[IMG 0825](#)



[IMG 0831](#)



IMG 0830



---

---

# A la découverte de la culture Pré-Colombienne à San Agustin

## **A la découverte de la culture Pré-Colombienne à San Agustín**

Au sud du pays, alors que l'on s'approche déjà doucement de la frontière avec l'Equateur, se cache la petite bourgade de San Agustín et ses belles maisons blanches, au cœur des montagnes. Il aura fallu plus de 5h de route en partie cahotante pour atteindre ce point de chute charmant.

C'est dans ces montagnes qu'un « peuple sculpteur », dont on ne sait que peu de choses, s'est établi il y a environ 5000 ans de cela, entre 3000 et 1000 avant JC.

Durant son existence, ce peuple à sculpté dans la pierre des centaines de statues découvertes pour la plupart assez récemment, au milieu du siècle dernier, mais aujourd'hui classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. Enfouies dans la terre, elles sont remarquablement préservées compte tenu de leur âge. La plupart étaient a priori des pierres tombales utilisées dans un contexte funéraire.

Statues anthropomorphes ou bien mi homme - mi animal, elles revêtent de nombreuses significations selon leurs attributs : féminines ou dents de jaguar ou caractéristiques animales (c phallique, ...

Une b... a  
cheva



de  
de



